



ACADÉMIE DE CRÉTEIL

Liberté

Égalité

Fraternité



ACADÉMIE
DE CRÉTEIL

*Liberté
Égalité
Fraternité*

L'HEURE DE CONSOLIDATION ET D'APPROFONDISSEMENT EN FRANÇAIS – CLASSE DE 6^E

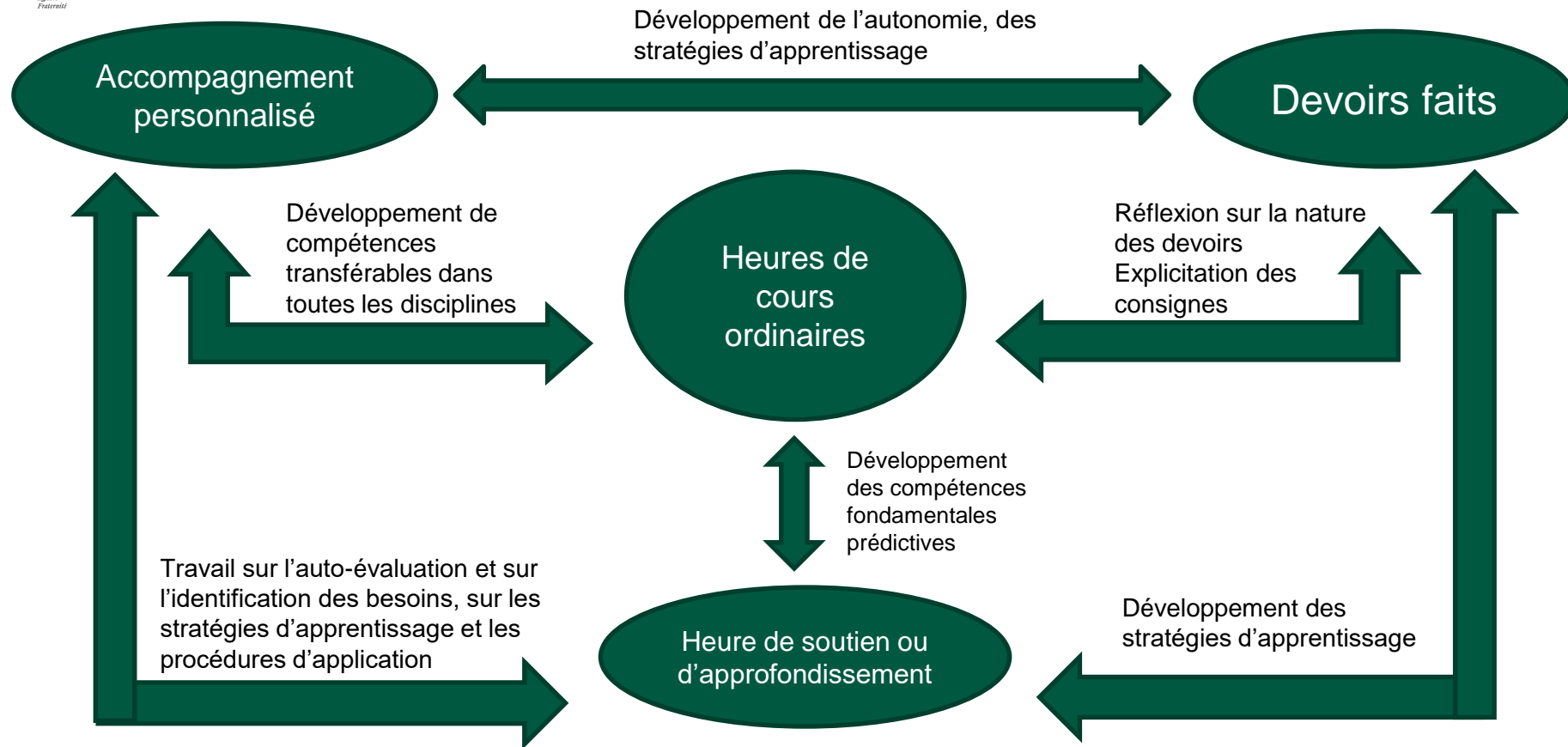
Webinaire académique – 31 mai 2023

Adrien David, Pierre Gallois, Alice Quille, Armelle Sibrac, IA-IPR de lettres

Sommaire

1. L'articulation de l'heure de soutien/approfondissement avec les autres heures
2. Les objets de travail définis au BO
3. Sur quelles évaluations se fonder ?
4. Comment articuler les objets de travail avec un enseignement par compétences ?
5. Quelle différenciation ?
6. Propositions pédagogiques
7. Ressources

1. L'articulation de l'heure de soutien/approfondissement avec les autres heures d'enseignement



2. Les objets de travail définis au BO

Note de service du 10-1-2023

<https://www.education.gouv.fr/bo/23/Hebdo2/MENE2300947N.htm>

une programmation qui répertorie les objets d'étude à travailler : fluence, maîtrise de l'orthographe, écriture, syntaxe, vocabulaire

Note de service du 13-4-2023

<https://www.education.gouv.fr/bo/2023/Hebdo16/MENE2302487N>

Pour les heures de soutien, il s'agit de cibler des objectifs précis non maîtrisés par les élèves, de permettre aux élèves de se réappropriier les notions, afin de leur donner toutes les chances de réussir au collège. Il s'agit aussi de consolider l'estime de soi des élèves et de les renforcer dans leur capacité à réussir.

Pour les heures d'approfondissement, il ne s'agit pas d'anticiper sur les connaissances et les compétences ultérieures de 5e mais de travailler autrement les compétences de français ou de mathématiques du programme de 6e, de sorte à varier les approches d'activités de résolution de problèmes, d'écritures longues ou de lectures plus complexes.

Quelques points de vigilance concernant ces objets

Il convient :

- d'aborder aussi ces objets de travail dans le cours ordinaire de français, comme indiqué dans le programme de français de la sixième, et de ne pas externaliser leur étude.
- de les aborder autrement en heure de soutien ou d'approfondissement, dans le cadre de groupes constitués selon les besoins des élèves.
- de réfléchir à l'articulation entre cours ordinaire, heure de soutien/approfondissement, accompagnement personnalisé et devoirs faits.

La fluence :

- la travailler en lien avec la compréhension
- croiser les tests de fluence avec d'autres évaluations pour avoir une vision plus fine des compétences de compréhension des élèves
- favoriser des entraînements courts et fréquents plutôt que des sessions d'une heure.

La maîtrise de l'orthographe :

- viser l'amélioration de l'orthographe **dans les écrits des élèves.**
- se méfier des exercices qui ne permettent pas un transfert des compétences linguistiques dans leurs productions.
- travailler sur la vigilance orthographique et les procédures dans des situations d'écriture.
- favoriser les activités permettant une posture méta-linguistique (dictées négociées...).
- travailler en priorité l'orthographe grammaticale, en fonction des besoins (fréquence des erreurs dans les copies).
- Pour l'orthographe lexicale et les conjugaisons, partir de la liste de fréquence sur Eduscol :

<https://eduscol.education.fr/186/liste-de-frequence-lexicale>

L'écriture :

- ne pas se limiter au travail de la rédaction.
- aborder aussi les écrits pour penser, les écrits de travail...
- ne pas considérer la maîtrise des normes syntaxiques et orthographiques comme un pré-requis pour faire écrire les élèves
- éviter la répartition des groupes en « soutien = orthographe/syntaxe » et « approfondissement = écriture ».

La syntaxe :

- comme pour l’orthographe, demander aux élèves de produire des textes, des discours : ne pas se limiter à des exercices d’application.
- ne pas limiter l’étude de la syntaxe aux productions écrites, travailler aussi sur l’oral.

Le vocabulaire :

- travailler sur les stratégies d'élucidation en contexte.
- travailler sur les stratégies d'élucidation grâce à l'aide des familles de mots (travail sur la dérivation et la composition des mots)
- travailler sur la mobilisation du lexique passif en production.
- travailler également à l'échelle de syntagme et pas uniquement de mot (« éclater **de** rire »/« éclater **en** sanglots »/« ~~éclater de peur~~ »
« avoir raison de faire qqc » VS « avoir raison de qqn/qqc »)
- utiliser la liste de fréquence d'Eduscol pour déterminer des priorités.

Ressource Eduscol :

Alise Lehmann, « Idées reçues sur le lexique : un obstacle à l'enseignement du lexique dans les classes »

<https://eduscol.education.fr/document/15610/download>

3. Sur quelles évaluations se fonder ?

- Les informations recueillies auprès des professeurs des écoles
- Les évaluations nationales
- L'observation des élèves en classe

Les informations recueillies auprès des professeurs des écoles

Le dernier conseil école-collège peut être l'occasion de recueillir des informations sur les acquis et les besoins des élèves.

On peut s'aider des attendus de fin d'année en français en CM1, CM2 et 6e.

<https://eduscol.education.fr/137/reperes-annuels-de-progression-et-attendus-de-fin-d-annee-du-cp-la-3e>

Rédiger des écrits variés

Ce que sait faire l'élève

- En respectant les principales caractéristiques des genres littéraires, préalablement déterminées, il écrit régulièrement des textes variés : récits, textes poétiques, saynètes.
- Pour écrire un texte, il mobilise ce qu'il a précédemment appris sur la langue (syntaxe, lexique, conjugaison...).
- Il organise l'écriture de son texte en planifiant et respectant des étapes nécessaires : premier jet, relecture, révision...

Exemples de réussite

- L'élève rédige un texte de quelques phrases durant une séance d'apprentissage pour la conclure.
- Selon les domaines disciplinaires, il légende une carte, explicite des règles de jeu, rédige un cartel d'une œuvre d'art.
- Il rédige des réponses en reprenant les mots de la question, et en prenant appui sur le texte.
- Sur la base d'une « grille d'écriture » évolutive et adaptée, élaborée avec ses pairs et le soutien du professeur, l'élève rédige des textes de natures diverses en plusieurs étapes.
- Il restitue sous la forme d'un article de journal une sortie scolaire (exposition...) en respectant les codes de cet écrit (titraille, chapeau...).
- Il rédige un texte narratif court qui s'insère dans un texte lu.

Les évaluations nationales

Elles permettent de connaître le niveau des élèves :

- en fluence
- en compréhension orale
- en compréhension de l'écrit
- en étude de la langue

Mais elles n'évaluent ni la production orale, ni la production écrite.

Le test de fluence

Niveau satisfaisant : 120 mots lus correctement par minute

Niveau fragile : 90 à 120 mots lus correctement par minute

A besoin : moins de 90 mots par minute

L'automatisation du décodage libère des ressources cognitives pour la compréhension

Le test d'étude de la langue

Les résultats en étude de la langue permettent d'évaluer la capacité des élèves à :

- se repérer dans une phrase et identifier sa composition
- maîtriser l'orthographe
- comprendre et mobiliser le lexique.

Mais les exercices ne portent que sur des phrases courtes et ne disent rien de la capacité des élèves à transférer leurs connaissances et compétences linguistiques dans des activités de lecture et d'écriture.

Le test spécifique de lexique

Il permet d'évaluer :

- la capacité à déduire le sens d'un mot ou d'une expression grâce au contexte
- la capacité à comprendre la formation d'un mot, à déduire son sens de sa composition
- la capacité à mettre les mots en réseau
- les connaissances lexicales des élèves.

Les exercices ne portent que sur des phrases courtes et ne disent rien de la capacité des élèves à transférer leurs connaissances et compétences lexicales dans des activités de lecture et d'écriture.

Le test de compréhension orale

Le test évalue la capacité des élèves à :

- mobiliser leur attention en fonction d'un but
- comprendre et mémoriser des informations explicites, leur enchaînement
- comprendre l'implicite
- repérer et prendre en compte les caractéristiques des différents genres de discours (récit, compte rendu, reformulation, exposé, argumentation, etc.), le lexique et les références culturelles liés au domaine du message ou du texte entendu

Le test spécifique de compréhension écrite

Les résultats au test spécifique permettent d'évaluer finement :

- La capacité à comprendre un texte/un document composite dans sa globalité,
- La capacité à comprendre l'explicite,
- La capacité à comprendre l'implicite
- La capacité à mettre ses compétences lexicales et grammaticales au service de la compréhension

Croiser les différents résultats des tests

- En fluence et en compréhension de l'écrit
- En compréhension de l'écrit et en compréhension orale
- En étude de la langue et à certaines questions de compréhension écrite

L'observation au quotidien des élèves en classe

Dans des situations ordinaires variées, l'enseignant prélève des indices significatifs des difficultés, des acquis et des progrès des élèves.

Quelques éléments d'observation :

- la difficulté/l'aisance à entrer dans le travail d'écriture
- la difficulté/l'aisance à lire un texte dont tous les mots ne sont pas connus
- la difficulté/l'aisance à réviser une production écrite
- etc...

4 .Comment articuler les objets de travail avec un enseignement par compétences ?

Partir des compétences langagières du programme, qui englobe les objets de travail définis au BO :

- **Lecture** : fluence, écriture (au service de la lecture), vocabulaire
- **Écriture** : maîtrise de l'orthographe, syntaxe, vocabulaire
- **Oral** : fluence, écriture (au service de l'oral), syntaxe, vocabulaire

Construire les sessions autour de projets d'apprentissage pensés en fonction de ces compétences langagières et communs aux groupes de soutien et d'approfondissement.

5. Quelle différenciation ?

La différenciation ne doit pas aboutir à creuser les écarts :

- > nécessité de viser des objectifs communs
- > nécessité d'être ambitieux pour tous les élèves

Quelle différenciation permet de répondre à ces nécessités ?

- > privilégier des tâches complexes pour tous les élèves
- > jouer sur l'étayage et le désétayage
- > éviter toute communication stigmatisante dans la communication auprès des élèves et des familles
- > recourir à l'auto-évaluation

Ressource :

Conférence de consensus du Cnesco sur la différenciation : <https://www.cnesco.fr/differenciation-pedagogique/>

6. Propositions pédagogiques

Lire et comprendre

Proposition d'une séance, qui peut être dupliquée sur une période (de vacances à vacances), en variant les supports textuels

Lire et comprendre

Soutenir les progrès dans la fluidité de la lecture

La séance proposée s'inscrit dans une session s'attachant à faire progresser les élèves dans le domaine de la lecture. Elle s'adresse à des élèves pour qui la lenteur et les difficultés du déchiffrage font obstacle à la compréhension.

Elle permet donc de renforcer les compétences des élèves en matière de déchiffrage, et elle s'attache aussi à faire travailler les compétences de compréhension de l'écrit.

En outre, elle prend le parti d'un ancrage littéraire, poétique, dans une perspective d'apport culturel, mais aussi pour retisser ou réparer le lien entre les élèves et les mots, en favorisant le jeu avec les mots dans ses dimensions matérielle et sonore.

Progresser dans la fluidité et l'expressivité de la lecture à haute voix

La séance proposée s'inscrit dans une session s'attachant à faire progresser les élèves dans le domaine de la lecture. Elle s'adresse à des élèves pour qui la fluence de lecture ne fait pas obstacle à la compréhension.

Elle permet de renforcer les compétences des élèves en matière de fluidité de la lecture oralisée, elle s'attache aussi à entraîner la mémoire de travail au service de l'expressivité, et à tisser des liens entre lecture à haute voix et interprétation personnelle d'un texte.

En outre, elle prend le parti d'un ancrage littéraire, poétique, dans une perspective d'apport culturel, mais aussi pour favoriser le lien entre lecture à haute voix et plaisir des mots, et permettre des jeux autour de l'oralisation.

Référence aux attendus de fin d'année

La session dans laquelle s'inscrit la séance présentée vise principalement à consolider, pour les élèves qui en ont besoin, les capacités suivantes attendues en fin de CM2 :

Ce que sait faire l'élève

- Il lit à voix haute, après préparation, un texte long.
- Par sa lecture à voix haute, il rend compte de la ponctuation et respecte le rythme des groupes syntaxiques.
- Il lit correctement en moyenne 120 mots par minute.

En outre, l'enjeu de fluidité de la lecture ne pouvant être disjoint de la compréhension écrite, la séance et la session s'inscrivent pleinement dans la perspective des attendus de fin de cycle 3 en matière de lecture, et en particulier :

- Lire et comprendre des textes et des documents (textes, tableaux, graphiques, schémas, diagrammes, images) pour apprendre dans les différentes disciplines

La session dans laquelle s'inscrit la séance présentée vise les attendus de fin de sixième suivants, en matière de fluidité de la lecture :

Ce que sait faire l'élève

- Il lit à voix haute et avec aisance un texte de 10 à 20 lignes en regardant l'auditoire.
- Il lit à voix haute en faisant varier son intonation et le rythme pour produire un effet sur l'auditoire.
- Il lit correctement en moyenne 130 mots par minute

En outre, l'enjeu de fluidité de la lecture ne pouvant être disjoint de la compréhension écrite, la séance et la session s'inscrivent pleinement dans la perspective des attendus de fin de cycle 3 en matière de lecture, et en particulier :

- Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture.
- Lire et comprendre des textes et des documents (textes, tableaux, graphiques, schémas, diagrammes, images) pour apprendre dans les différentes disciplines.

Observables et besoins auxquels la séance répond

L'élève peine à comprendre les énoncés écrits, il évite les situations de lecture, à haute voix ou en autonomie : il est pénalisé dans plusieurs disciplines par ce rapport aux textes écrits ;

Il lit moins de 90 mots en 1 minute (scénario 1) ; il lit moins de 80 mots en 1 minute (scénario 2)

Il peine à restituer le sens global d'un texte, il est positionné dans le groupe « à besoin » au test spécifique (compréhension écrite) des évaluations d'entrée en sixième.

Les élèves sont positionnés dans le groupe « satisfaisant » par le « test spécifique » (compréhension écrite) des évaluations nationales d'entrée en sixième ;

La rapidité de la lecture, même si la performance au test de fluence n'atteint pas tout à fait les 120 mots par minute, ne fait pas obstacle à la compréhension écrite ;

La fluidité et l'aisance dans l'oralisation de la lecture peut être hétérogène entre les élèves du groupe pour cette session : les élèves qui apprécient peu l'exercice de la lecture à haute voix trouveront des points d'appui pour progresser dans ce domaine, les plus à l'aise développeront surtout leurs compétences d'interprétation, et ils prendront conscience des stratégies mises en œuvres pour lire de manière fluide.

Objectifs

La séance présentée s'inscrit dans une session qui pourrait être conduite en début d'année, éventuellement en parallèle ou en complément de modules de remédiation fluence existant. La session vise à :

Lever des malentendus ou consolider des acquis en matière reconnaissance des graphèmes. Pour cela, plus qu'une démarche de révision, la session cherche à développer la capacité des élèves à identifier précisément une difficulté de lecture afin de lever au mieux les obstacles ;

Travailler sur la segmentation à l'échelle du mot et à l'échelle de la phrase : le support de textes versifiés sera un appui pour travailler sur la question de la segmentation en lien avec le rythme de la lecture ;

Redonner confiance aux élèves en leur capacité à lire à haute voix, en leur apprenant à préparer une lecture oralisée ;

Favoriser le développement de leurs compétences de compréhension de l'écrit

La séance présentée pourrait inaugurer une session d'approfondissement qui vise :

A faire progresser les élèves dans la fluidité de lecture en s'appuyant sur les unités syntaxiques de sens et par les essais réitérés de lecture ;

A faire de la lecture à haute voix, dans toutes les disciplines, un objet d'attention explicite, pour lequel on met en œuvre des stratégies de réussite ;

A faire éprouver le lien entre partis pris de lecture oralisée (rythme, accentuation, ton) et parti pris interprétatif ;

A faire éprouver le lien (variable selon les élèves) entre lecture à haute voix et mémorisation (dans la perspective d'enseigner aux élèves à utiliser ce levier pour leurs apprentissages dans toutes les disciplines) ;

A favoriser le recours fréquent à de brefs écrits de travail comme support de la réflexion.

Présentation de la séance

La session est organisée de manière très ritualisée, et la séance adopte une démarche qui sera reprise dans chacune des séances de la session :

Installation dans la séance : explicitation des objectifs de la séance

Phase 1 (préparatoire) : entrée dans la compréhension du texte

Phase 2 : travail explicite sur la correspondance entre graphèmes et phonèmes et la segmentation

Phase 3 : travail sur la mise en voix (rapidité, fluidité, expressivité)

Bilan réflexif : explicitation par les élèves de ce qu'ils pensent avoir appris

Dans la séance comme dans l'ensemble de la session, les activités proposées s'appuient sur la collaboration entre élèves. La disposition de la classe doit favoriser le travail en groupes de 2 à 4 élèves. Elle peut aussi permettre à certains élèves de pouvoir s'isoler, s'ils éprouvent le besoin de s'entraîner un moment loin du regard des autres.

Installation dans la séance : explicitation des objectifs de la séance

Phase 1 : activités de découverte du texte, visant l'élucidation du sens

Phase 2 : travail explicite et réflexion sur les stratégies pour préparer une lecture fluide et expressive

Phase 3 : mises en voix

Bilan réflexif : explicitation par les élèves de ce qu'ils pensent avoir appris et pouvoir réinvestir

Dans la séance comme dans l'ensemble de la session, les activités proposées s'appuient sur la collaboration entre élèves. La disposition de la classe doit favoriser le travail en groupes de 2 à 4 élèves.

Texte support de la séance

Le menuisier

J'ai vu le menuisier

Tirer parti du bois.

J'ai vu le menuisier

Comparer plusieurs planches.

J'ai vu le menuisier

Caresser la plus belle.

J'ai vu le menuisier

Approcher le rabot.

J'ai vu le menuisier

Donner la juste forme.

Tu chantais menuisier

En assemblant l'armoire.

Je garde ton image

Avec l'odeur du bois.

Moi j'assemble des mots

Et c'est un peu pareil.

Eugène Guillevic, *Terres à bonheur*

**Phase 1
pour une
séance de
soutien**

<p>Scénario 1 : élèves dont la fluidité de la lecture gêne la compréhension (repère : environ 90 mots lus par minute)</p>	<p>Scénario 2 : élèves dont les compétences de déchiffrage sont à consolider, leur fragilité empêchant la compréhension (repère : moins de 80 mots lus par minute)</p>
<p>Phase 1 : Entrée dans la compréhension du texte</p>	
<ul style="list-style-type: none">• Première lecture silencieuse des élèves• Au sein de binômes, chacun se livre à l'exercice de parler du texte comme à quelqu'un qui ne l'aurait pas lu : « C'est un texte qui parle de... » Cet échange permet à chacun une première régulation/évaluation de sa compréhension• Nouvelle lecture silencieuse puis lecture par le professeur• Echange en groupe complet pour établir un consensus sur le sens global <p><i>Environ 20 minutes</i></p>	<ul style="list-style-type: none">• Lecture professorale comme étayage immédiat.• Echange sur la compréhension orale, avec recours éventuel à des documents visuels pour favoriser l'entrée immédiate dans l'univers de référence du texte• Elucidation du sens, au besoin, par le professeur <p><i>Environ 10 minutes</i></p>

Phase 1 pour une séance d'approfondissement

- **Phase 1 : Activités de découverte pour élucider le sens du texte**
- On demande au groupe entier de lire à l'unisson le texte à peine distribué, en étant attentif au rythme, en écoutant la manière dont les voix s'ajustent pour rester à l'unisson.
- On recueille les premiers éléments d'interprétation et de compréhension avant d'inviter à une deuxième lecture silencieuse.
- On propose une question à débattre au sein de chaque groupe : quelle strophe vous paraît apporter les éléments les plus importants pour déterminer le sens du texte, et pourquoi ?
- Un échange avec le groupe complet permet d'établir le consensus sur le sens global : le poète, tout en fabriquant le poème avec des mots, se compare avec le menuisier qui construit l'armoire en assemblant des planches.

Phase 2 pour une séance de soutien :

Travail explicite sur la correspondance entre graphèmes et phonèmes et sur la segmentation

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none">• Observation collective de la métrique : comptage des syllabes et identification de la régularité par le codage collectif des 4 premiers vers• Activité de délimitation des syllabes à partir du constat de la régularité des vers de 6 syllabes• Tentatives de lecture avec cette segmentation syllabique et constat sur la question de la fluidité de la lecture : explicitation de l'importance d'identifier des unités syntaxiques de sens ou « groupe de souffle ».• Echange en groupe complet (avec essais de lecture) sur les pauses impossibles puis sur la segmentation possible des unités syntaxiques de sens. <p><i>Environ 20 minutes</i></p> | <ul style="list-style-type: none">• Lecture d'une liste de mots : les noms et verbes du texte, et repérage par les élèves de zones de doute en matière de correspondance graphème-phonème• Observation collective de la métrique : comptage des syllabes et identification de la régularité par le codage collectif des 4 premiers vers• Tentatives de lecture avec cette segmentation syllabique et constat sur la question de la fluidité de la lecture : explicitation de l'importance d'identifier des groupes syntaxiques• En groupe, repérage (grâce à des essais de lecture) des moments où il ne faut pas s'arrêter, et mise en évidence des groupes de souffle à l'aide d'un surligneur <p><i>Environ 25 minutes</i></p> |
|--|--|

Phase 2 pour une séance d'approfondissement

- **Phase 2 : Travail explicite sur les stratégies pour construire une lecture fluide et expressive**
- Le menuisier construit l'armoire, le poète le poème, et les élèves vont à leur tour construire progressivement la mise en voix
- Au sein de chaque petit groupe, en relais les uns des autres, les élèves lisent en faisant entendre chaque syllabe pour rendre compte du rythme des vers, comme pressenti dans la lecture à l'unisson. L'activité doit être présentée comme un jeu de lecture, ne visant pas à cette étape à restituer le sens, mais à sensibiliser au rythme.
- Après un rappel sur les unités de sens, en groupe, les élèves établissent des repères visuels pour noter les groupes insécables, et les endroits où des temps d'arrêt sont possibles. Le professeur explicite le fait que ces temps d'arrêts sont stratégiques pour conserver la fluidité de la lecture, grâce à l'anticipation visuelle. Essais de lecture (avec arrêts erronés, avec arrêts plus ou moins longs pour voir si cela constitue une aide à la fluidité)
- En groupe, les élèves réfléchissent, en ayant recours à un écrit de travail, afin d'établir un projet de mise en voix qui permette de mettre en valeur la strophe qu'ils estiment la plus importante, la progression de la construction de l'armoire/du poème, et le ton qui leur paraît le plus adapté au texte. Il s'agit de rendre le poème le plus agréable et intéressant possible à écouter, et surtout d'en proposer une interprétation en choisissant une intention de lecture. Le professeur invite les élèves à faire de nombreux tests de lecture au sein du groupe. La passation de relais entre les lecteurs peut aussi faire l'objet d'un choix réfléchi.

Phase 3 pour une séance de soutien : les mises en voix

- Lectures à l'unisson (à 2 ou 4 élèves) du texte, permise par le respect des groupes insécables
- Lecture à l'unisson accélérée : même exercice, lecture à l'unisson en respectant la prosodie, mais en s'essayant à faire varier la vitesse

On fait varier les temps (plus rares) d'écoute par tout le groupe de la session, et les temps d'écoute au sein des groupes de 4 (éventuellement avec un binôme lecteur/un binôme auditeur-« conseiller »)

10 minutes ou 15 minutes selon le scénario suivi

Phase 3 pour une séance d'approfondissement

Phase 3 : les mises en voix

- Chaque groupe propose une mise en voix. Les auditeurs ont pour consigne de noter ce qu'ils comprennent des intentions de la lecture.
- Un échange avec le groupe complet permet de voir les éventuels écarts entre intention de lecture et perception de cette intention, et d'établir collectivement des critères précis d'une lecture oralisée réussie.

Bilan réflexif

Cette étape est essentielle pour consolider les apprentissages, elle peut être mise en œuvre à la fin de la séance ou au début de la suivante, ce qui permet d'encourager les élèves à se remémorer les activités et les éléments retenus. La modalité du bref écrit de travail personnel est porteuse, mais le choix de l'échange à l'oral est également possible.

Le bilan pourra ici mettre l'accent :

- Sur l'importance de l'entraînement pour progresser dans la fluidité de la lecture, et sur l'intérêt pour la compréhension écrite de cette compétence
- Pour certains élèves sur une correspondance graphème-phonème revue
- Sur l'importance de la segmentation des groupes de souffle et le rôle de la préparation d'une lecture à haute voix

- Cette étape est essentielle pour consolider les apprentissages, elle peut être mise en œuvre à la fin de la séance ou au début de la suivante, ce qui permet d'encourager les élèves à se remémorer les activités et les éléments retenus. La modalité du bref écrit de travail personnel est porteuse, mais le choix de l'échange à l'oral est également possible.
- Le bilan pourra ici mettre l'accent :
- Sur l'importance de l'entraînement pour progresser dans la fluidité de la lecture, notamment pour repérer automatiquement les unités syntaxiques de sens, et sur l'intérêt de marquer des pauses au lieu de viser une forme de vitesse,
- Sur l'importance de la préparation pour une mise en voix expressive,
- Sur l'importance de la mise en lien entre interprétation personnelle et choix de lecture.

Ecrire

De l'écriture à l'étude de la langue...

proposition d'un projet sur toute une période (de vacances à vacances)

Trois principes communs pour les deux groupes

- On n'attend pas que l'élève soit devenu plus expert dans sa compréhension et sa maîtrise du système linguistique pour lui proposer des activités d'écriture.
- On propose un cheminement qui se fonde sur des propositions d'écriture créative des élèves pour aller vers des activités d'étude de la langue différenciées selon les groupes.
- On ménage régulièrement des retours réflexifs sur ce qui est travaillé et appris.

Référence aux attendus de fin d'année

Groupe « soutien »

La session dans laquelle s'inscrit le projet présenté vise principalement à consolider, pour les élèves qui en ont besoin, les capacités suivantes attendues en fin de CM2 :

- ECRIRE A LA MAIN DE MANIÈRE FLUIDE ET EFFICACE :
 - l'élève écrit ou copie un texte de plusieurs lignes
- REDIGER DES ECRITS VARIES :
 - en respectant les principales caractéristiques des genres littéraires, préalablement déterminées, il écrit régulièrement des textes variés.
 - Pour écrire un texte, il mobilise ce qu'il a précédemment appris sur la langue (syntaxe, lexique, conjugaison...).
- PRENDRE EN COMPTE LES NORMES DE L'ECRIT :
 - Il s'appuie sur ses connaissances de la ponctuation, de la syntaxe pour écrire.
 - Il réinvestit les notions abordées en étude de la langue (complémentarité des notions abordées et de certains énoncés proposés en production d'écrits)

Groupe « approfondissement »

La session dans laquelle s'inscrit le projet présenté vise les attendus de fin de sixième suivants, en matière d'écriture :

- REDIGER DES ECRITS VARIES :
 - L'élève met en œuvre une démarche de rédaction de textes. Il exploite un lexique et une syntaxe déjà connus ou préparés pour l'écrit demandé, trouve puis organise ses idées.
- PRENDRE EN COMPTE LES NORMES DE L'ECRIT :
 - Il travaille la correction textuelle et orthographique de son texte d'abord sur des passages ciblés.
 - Il travaille sur la syntaxe pour distinguer les marques d'oralité de l'écrit, sur la structuration temporelle et logique des textes, sur la cohérence des reprises anaphoriques.

Observables et besoins auxquels le projet répond :

Groupe « soutien »

- L'élève a des difficultés à produire un écrit long cohérent.
- Ses écrits respectent pas ou peu les normes linguistiques.
- Il est en difficultés pour justifier ses choix orthographiques lorsqu'il produit un texte.

Groupe « approfondissement »

- L'élève parvient à produire un écrit autonome qui respecte les principaux éléments de cohésion et de cohérence textuelles.
- Ses écrits témoignent d'une connaissance des principaux éléments morphologiques.
- Il sait justifier ou expliciter certains des choix orthographiques qu'il a effectués.

Présentation générale du projet

Le projet et les grandes lignes de son déroulement sont communs pour les deux groupes (soutien et approfondissement) : l'objectif est d'éviter que les élèves les plus fragiles se sentent stigmatisés.

Ce sont les finalités et les modalités de mise en œuvre qui vont différer.

Séance 1

Déroulé identique pour les deux groupes :

- On distribue aux élèves une image (pas identique pour tous) extraite des illustrations de l'album de jeunesse de niveau cycle 3 : *Le Collectionneur d'instant* de Quint Buchholz (Milan éditions, traduction française de Bernard Friot). L'ouvrage n'est pas présenté.
- Les élèves doivent inventer une courte histoire à partir de cette illustration (texte de 10 lignes environ pour les élèves du groupe soutien, une quinzaine pour le groupe approfondissement). Ils écrivent pendant 35 minutes.
- Tous les textes sont ramassés et conservés par l'enseignant.
- Les différentes illustrations données à chacun sont vidéo projetées (les unes après les autres, puis rassemblées sur une même page pour avoir une vue d'ensemble).
- L'enseignant lit à haute voix certains textes. Les élèves doivent écouter en déterminant quelle était l'illustration support et répondre en justifiant leur choix.

Séance 2

Groupe « soutien »

- On lit à la classe la 4^e de couverture de l'album.
- ORAL : reformulation de ce que les élèves ont compris.
- Question à traiter à l'écrit : Que va-t-il se passer selon vous ensuite ?
- Mise en commun à l'oral : comparaison des propositions.
- Question orale : quel est le lien entre le résumé de l'histoire que je vous ai lu et ce que vous aviez fait à la séance précédente ?
(questionnement réflexif)

Groupe « approfondissement »

- On lit à la classe la quatrième de couverture de l'album.
- Question à traiter à l'oral : Que va-t-il se passer ensuite ? Justifications
→ *On s'accorde rapidement sur ce qui est au centre de l'intrigue.*
- Question à traiter à l'écrit : quel est le lien entre le résumé de l'histoire que je vous ai lu et ce que vous aviez fait à la séance précédente ?
(écrit réflexif)

Quatrième de couverture de l'ouvrage :

« Max est peintre, ou plutôt, comme il dit lui-même : collectionneur d'instant. Un jour, il s'installe sur une île pour peindre les images qu'il a collectionnées dans sa tête. Dans l'immeuble, habite un jeune garçon qui est attiré par Max et passe des journées entières dans le silence de son atelier. Mais Max ne lui montre jamais les tableaux qu'il peint. Jusqu'à ce que, partant pour un voyage, il laisse les clés de son atelier à l'enfant... »

Séance 2 (suite) : on lit à l'oral un passage de l'album (que l'on peut vidéo-projeter)

« La porte de l'atelier était ouverte. L'horloge murale tictacquait.

Quelque chose avait changé. Les tableaux, comme d'habitude étaient alignés en une longue rangée contre les murs. Mais ils étaient tournés vers moi.

Maintenant, je pouvais les regarder. Maintenant, j'avais le droit de les regarder.

Devant chaque tableau, était déposé un morceau de papier à dessin sur lequel Max avait écrit quelques lignes.

J'étais au milieu d'une exposition qu'il avait préparée pour moi. »

Séance 2 (fin : identique pour les deux groupes)

- On distribue aux élèves deux illustrations, accompagnées du petit « cartel » que le peintre Max a rédigé à destination de l'enfant qui va découvrir ses tableaux.

(NB : ces deux illustrations peuvent ne pas avoir été intégrées au corpus d'images à partir desquelles les élèves ont écrit à la séance 1)

- On recueille à l'oral les réactions des élèves (ce que le peintre a écrit ne décrit pas ici ce que l'on voit sur le tableau).
- On demande aux élèves d'écrire, sur le modèle des phrases rédigées par le peintre, d'autres phrases qu'il aurait pu écrire [écriture par imitation].

Image 1 :

« Tout devant était assise une vieille dame, à l'ombre d'un châtaignier, et elle indiquait le chemin aux visiteurs. »



Image 2 :

« Sur une colline, à proximité, se dressait un château percé de fenêtres blanches. »



Séance 3 : séance de langue à partir des écrits produits à la séance 2.

Groupe « soutien »

- On rappelle la consigne et distribue à la classe un corpus construit à partir de leurs productions.
- On demande aux élèves individuellement d'identifier (entourer, surligner...) les textes qui selon eux respectent la consigne en expliquant pourquoi.
- Mise en commun.
- On projette uniquement les productions d'élèves qui ont pratiqué la postposition du sujet : on fait remarquer pourquoi ces phrases se ressemblent et pourquoi elles sont écrites sur le modèle de celles écrites par le peintre.
- On demande aux élèves de repérer dans ces phrases le verbe conjugué et son sujet.
- Mise en commun :
 - rappel des tests qui permettent de repérer le verbe conjugué et de repérer son sujet.
 - Identification de la chaîne d'accord V / S dans ces énoncés.
- Application : correction des erreurs d'accord repérées dans le corpus distribué aux élèves en début de séance.

Groupe « approfondissement »

- On rappelle la consigne et distribue à la classe un corpus construit à partir de leurs productions.
- On demande aux élèves individuellement de classer les textes en trois catégories : ceux qui ne respectent pas la consigne / ceux qui la respectent partiellement / ceux qui la respectent totalement.
- Mise en commun : l'objectif est de déterminer deux critères qui permettent de vérifier que les phrases ont été écrites sur le modèle de celles écrites par le peintre : antéposition du complément de phrase (circonstant de lieu) + postposition du sujet.
- Révision du texte : on conserve les textes qui ont totalement respecté la consigne.
 - on demande aux élèves de vérifier les accords Verbe / Sujet dans ces énoncés.
 - on leur demande de rédiger une phrase pour justifier l'accord.
- ORAL : débat orthographique en binômes pour comparer leur travail et aboutir à une correction commune.

Séance 4 : séance de langue à partir d'extraits de l'album

Groupe « soutien »

- On projette la phrase « *Le soir précédent, le cirque avait donné sa dernière représentation.* »
- ✓ On demande aux élèves de la réécrire dans leur cahier en remplaçant le nom « représentation » par « spectacle ». Puis, ils comparent leur réponse avec celle de leur voisin en s'expliquant les modifications opérées.
- ✓ On corrige en étant exigeant sur les justifications apportées.
- ✓ On matérialise au tableau la chaîne d'accords.
- On leur demande de répéter ces opérations (réécriture + matérialisation de la chaîne d'accords) en remplaçant le nom « rue » par « chemin » dans la phrase : « *Quelques instants plus tard, un taxi s'engagea dans la rue déserte, abandonnée.* »
- On leur donne enfin la phrase : « *une vieille dame, à l'ombre d'un châtaignier indiquait le chemin aux visiteurs.* » et on leur demande de remplacer « dame » par « messieurs ».
- ✓ Pour la mise en commun, on projette deux propositions : une avec des accords uniquement au masculin, l'autre avec des accords au masculin pluriel et on demande au groupe de trancher en justifiant.
- ✓ On rappelle la règle d'accord au sein du groupe nominal.
- On termine en donnant la phrase : « *Tout devant était assise une vieille dame, à l'ombre d'un châtaignier, et elle indiquait le chemin aux visiteurs* » et en reprenant la substitution de « *une vieille dame* » par « *de(s) vieux messieurs* ».
- ✓ *Quelles autres modifications apporter ?*
- ✓ *S'agit-il du même accord que ceux revus dans la séance ?*
- ✓ *Bilan . On peut réaliser un schéma pour distinguer les deux catégories d'accords : l'accord sujet / verbe revu à la séance précédente d'une part et l'accord au sein du groupe nominal.*

Groupe « approfondissement »

- On distribue aux élèves les trois phrases suivantes extraites de l'album :
 1. « *Tout devant était assise une vieille dame, à l'ombre d'un châtaignier, et elle indiquait le chemin aux visiteurs.* »
 2. « *Le soir précédent, le cirque avait donné sa dernière représentation.* »
 3. « *Quelques instants plus tard, un taxi s'engagea dans la rue déserte, abandonnée.* »
- Exercice de réécriture de ces phrases en remplaçant « dame » par « monsieur » dans la phrase 1, « représentation » par « spectacle » dans la phrase 2 et « la rue » par « des chemins » dans la 3.
- ✓ Les élèves surlignent tout ce qu'ils ont modifié.
- ✓ Ils expliquent à l'écrit pourquoi ils ont opéré ces modifications.
- ✓ En îlots, ils comparent leurs propositions.
- Mise en commun : on identifie et nomme le point de langue travaillé.
- Ecrit de synthèse : par groupe, les élèves doivent proposer le texte de la leçon à mémoriser sur les chaînes d'accords au sein du groupe nominal. Le professeur circule pour valider.

Séance 5 : écriture et premier bilan

Déroulé commun pour les deux groupes

- On redonne aux élèves la même image que celle qui leur avait été distribuée à la séance 1 (sans leur redonner leur texte).
- Ils doivent écrire un nouveau texte pour raconter une histoire de leur choix à partir de cette illustration.
- On leur distribue ensuite le texte initial qu'ils avaient composé. Ils comparent les deux. Ils rédigent un court texte pour expliciter celui qu'ils trouvent le plus réussi.
- On ramasse les textes des élèves.

Séance 6 : réinvestissement linguistique et nouveau bilan réflexif.

- **TEMPS 1 : TRAVAIL DE CORRECTION LINGUISTIQUE**

- ✓ on fait rappeler les deux points de langue qui ont été revus au cours des séances précédentes.
- ✓ On leur redistribue leurs textes pour qu'ils corrigent leurs erreurs d'accords S / V et leurs accords au sein du groupe nominal.
- ✓ Echanges des textes : relecture commune en binômes des textes corrigés : ensemble, les élèves surlignent d'une couleur les accords sujets / verbes et d'une autre les accords au sein du groupe nominal. Vérification à deux que les corrections opérées sont 1. complètes ; 2. justes.

- **TEMPS 2 : BILAN RÉFLEXIF INDIVIDUEL (ramassé ou au moins lu par le professeur : il sert à réguler les apprentissages et à mesurer le parcours de chaque élève).**

L'enseignant demande aux élèves d'écrire quelques lignes pour répondre à deux questions du type :

- a) Qu'est-ce que le travail mené durant ces 6 semaines m'a permis de (mieux) comprendre ?
- b) Qu'est-ce que j'ai bien aimé faire au cours de ces séances ?

NB: pour valoriser le travail des élèves, on peut rassembler les textes écrits à côté des illustrations distribuées pour en faire un recueil. Cela peut être l'occasion d'une 7e séance informatique qui permet d'éditer le recueil du groupe et s'inscrit dans le travail de la compétence « maîtriser les bases de l'écriture au clavier ».

7. Ressources

Fiches Eduscol pour l'heure de soutien/approfondissement :

<https://eduscol.education.fr/2466/une-classe-de-sixieme-au-plus-pres-des-besoins-des-eleves>

Ressources Eduscol pour l'étude de la langue :

<https://eduscol.education.fr/328/francais-au-cycle-4-etude-de-la-langue>

Site académique des lettres :

<https://lettres.ac-creteil.fr/>

Site académique Maîtrise de la langue :

<https://langage.ac-creteil.fr/S>

Site académique Accompagnement des élèves :

<https://accompagnement.ac-creteil.fr/>

Conférence de consensus du Cnesco sur la différenciation :

<https://www.cnesco.fr/differenciation-pedagogique/>

Liste de fréquence lexicale :

<https://eduscol.education.fr/186/liste-de-frequence-lexicale>

Stages du PAF

Parcours « Accompagner tous les élèves en cours de français »

- Différencier en cours de français
- Aider les lecteurs et scripteurs précaires
- Accompagner les élèves à besoins éducatifs particuliers en cours de français

Stages du PAF

Parcours « Écrire en cours de français »

- Faire écrire les élèves en cours de français- engager sa classe dans des pratiques d'écriture
- Faire écrire les élèves en cours de français
- L'atelier d'écriture en cours de français au service de quels apprentissages ?

Stages du PAF

Parcours « Lire en cours de français »

- La lecture comme expérience culturelle- Découvrir le sujet lecteur
- La lecture comme expérience culturelle-Approfondir ses pratiques
- **Vous avez dit inférences ? Des stratégies pour comprendre les textes**
- Quels défis pour travailler l'œuvre intégrale au collège et en seconde ?

Stages du PAF

Parcours « Enseigner la langue en cours de français »

- Travailler la langue pour aider les élèves à mieux s'exprimer à l'oral et à l'écrit
- Actualiser ses connaissances en grammaire
- Enseigner l'orthographe au collège et au lycée
- Des mots pour comprendre et s'exprimer- Quelles didactiques pour favoriser les apprentissages du vocabulaire ?

Stages du PAF

Parcours « Enseigner le français au collège »

- Enseigner au collège, de la progression annuelle à la séance
- **Proposer un enseignement cohérent du français en sixième, entre classe et dispositifs- Comment accompagner les élèves dans la dernière année du cycle 3 ?**
- Varier les pratiques de lecture au collège pour mieux lire au lycée (18h)